

DOSSIER DU MOIS

LES ASSOCIATIONS D'ÉTUDIANTS

Ce mois d'avril se tenait justement le 7ème congrès européen des étudiants en psychologie, à Amsterdam. Cela fait évenement, et en même temps, c'est une aventure au long cours. Grands projets et travail de fourmi y vont de pair. Chantal Lebeau, présidente d'ELYPSY, rédactrice en chef du journal *Psy Scriptum*, nous en retrace les grandes lignes (voir ci-contre).

Deuxième point de ce dossier : la présentation de deux associations étudiantes dont la particularité est d'être en majorité ou en totalité constituées et gérées par des étudiants salariés (p. 4 et 6). L'occasion de découvrir comment se joue ailleurs la formation des psychologues.

Nous avons privilégié ces témoignages (un peu) au détriment d'ELYPSY qui a des occasions plus régulières d'occuper les colonnes de CANAL PSY. Quelques réflexions donc sur notre association locale en un carnet de route (p. 5).

Pas grand chose à dire sur la Fédération Nationale (FNPEP) qui est un peu au point mort, seules les trois associations ayant participé à ce dossier en faisant encore réellement partie. En attendant la relance, cette structure a surtout permis de garder le contact à l'échelle internationale.

Et puis, semble-t-il, le petit nombre n'empêche nullement la valeur de décentrement et de découverte des rencontres (choses que l'on dit peu à l'heure de la manie des sondages et des statistiques). Alors, si vous en avez l'occasion, passez leur rendre visite... Le carnet d'adresses se trouve à la fin du dossier.

Et l'Europe ?



EFPSA, Fédération Européenne des Associations d'Etudiants en Psychologie, est née en 1987, à l'initiative d'une rencontre organisée par des étudiants de la Faculté de Psychologie de Lisbonne. Elle est le résultat du désir que partageaient quelques associations d'étudiants en psychologie d'amorcer un courant de solidarité à l'échelle européenne, face aux questions touchant à leur formation, mais aussi aux problèmes sociaux auxquels ils peuvent être confrontés. L'EFPSA est politiquement indépendante, mais elle est désireuse d'apporter son soutien aux mouvements étudiants qui défendent les intérêts des étudiants en psychologie. L'EFPSA agit dans un esprit fondamentalement démocratique. Sa structure, un réseau de communication, est très souple (ses deux langues officielles sont l'Anglais et le Français).

La Fédération a pris forme au cours des 6 précédents congrès, qui se sont tenus successivement à Lisbonne (Portugal, 1987), Liège (Belgique, 1988), Lund (Suède, 1989), Lyon (France, 1990), Genève (Suisse, 1991), Bergen (Norvège, 1992) et enfin, cette année, Amsterdam (Pays-Bas, 1993).

L'EFPSA s'est progressivement développée, et a accueilli les délégations de 22 pays à Amsterdam, mais elle a conservé les lignes directrices de ses débuts, en axant les 7 groupes de travail du Congrès autour de 3 objectifs principaux de la Fédération depuis sa création :

Promotion des échanges d'idées sociales et éthiques, parmi les étudiants en psychologie européens, en rapport avec leur profession

Dans cette optique, le groupe chargé de la supervision et de la réorganisation des projets de la

Fédération a discuté de la forme et du contenu de sa revue *Psy Scriptum*, dont le siège se trouve d'ailleurs à Lyon... Ce journal se veut être un organe de communication entre les étudiants, afin de donner une certaine continuité à nos actions entre les congrès. Un autre groupe s'est aussi chargé de rédiger un magazine durant le congrès, dans lequel les participants pouvaient parler de leur formation, de la vie de tous les jours dans leur pays.

Enfin, un troisième groupe intitulé "Communication interculturelles" tentait de faire prendre conscience à ses participants des différentes perceptions des événements que l'on peut avoir selon son pays, et de la manière dont on peut gérer ces différences.

Amélioration des conditions d'enseignement pour les étudiants européens, en vue de leur carrière professionnelle

Le groupe intitulé "Les étudiants en psychologie et l'Université" a poursuivi cet objectif comme il le fait depuis plusieurs années, à travers une réflexion sur la formation et l'évaluation de celle-ci comme action collective. Le but précis de ce groupe de travail permanent est de préparer une brochure donnant des exemples d'évaluation des enseignements, afin d'aider les associations à travailler aussi bien au niveau local que national. Le groupe "Formation des psychothérapeutes dans les différents pays" avait parallèlement pour dessein de collecter un maximum d'informations sur ces pratiques et le type d'associations ou écoles qui les gèrent.

Promotion des échanges entre les étudiants en psychologie des différents pays européens

C'est dans cette perspective qu'un groupe permanent lui aussi,

travaille depuis 4 ans à la réalisation d'une banque de données informatisées regroupant toutes les formations européennes spécifiques en psychologie. Cet outil nommé "Europsycho" devra permettre à n'importe quel étudiant européen qui le consultera de savoir instantanément où il peut aller étudier, par exemple, "le stress" dans une université anglophone et quels enseignants sont responsables de ces recherches, etc...

Autant d'informations qu'il nous faut actuellement collecter et standardiser à travers toute l'Europe...

Notons que Gaëlle Chevrier, l'étudiante responsable à partir de cette année de ce travail pour la France est lyonnaise, elle aussi, et vice-présidente d'ELYPsy, entre autres...

Pour ce qui est des échanges en eux-même, un groupe de travail a pris la décision de collecter les informations nécessaires puis de les diffuser à travers l'EFPSA, afin de donner un "coup de pouce" aux étudiants qui désirent participer aux échanges "ERASMUS", mais sont souvent freinés par le manque d'efficacité de leur faculté de psycho (Lyon a par exemple du retard en la matière...).

Voici donc, très brièvement, quelques exemples des discussions, projets et activités de l'EFPSA, mais certes, une chose importante n'est pas reflétée dans ce résumé du 7ème Congrès Européen : il s'agit de l'ambiance formidable qui règne lors des activités plus "culturelles" (et festives !) qui parsèment la semaine de travail.

Chantal LEBEAU

Vous pouvez contacter ELYPSY pour tous renseignements concernant l'EFPSA.

AU SOMMAIRE DU N°3


DOSSIER : La réforme Universitaire

*Interview de M. Eric Froment,
Président de l'université
LUMIERE

*Le point en Psychologie

*Qu'est-ce qu'une réforme :
point de vue sociologique

A Paris 7, structures articulées pour l'action étudiante

 interview* de Jean-Michel BALLESTER qui a traversé toute l'histoire associative des étudiants en psychologie de Censier, histoire qui a pour originalité d'avoir démarrée par le besoin très concret de fabrication de polycopiés, les étudiants salariés étant très nombreux du fait du parti-pris d'admission de l'UFR. Les principaux demandeurs ont pris eux-même les choses en main...

Quelle forme a pris l'implication des étudiants dans la vie de l'U.F.R. ?

[...] Sur le fond, je dirais que ses diverses formes sont le résultat d'une implication progressive des étudiants sur l'Université, en position d'acteurs sociaux impliqués dans leur propre processus de formation. C'est ce qui me semble important à souligner.

Depuis quand ce mouvement s'est-il dessiné et quelle est son origine ?

La première forme a donc consisté à créer une association qui réalise des polycopiés : **Psynergie**, puisqu'il semblait ne rien exister qui favorise les conditions d'études des salariés, ni horaires spécifiques, ni polycopiés des cours pour ceux qui ne pouvaient y assister. C'était en 1985. Cette association existe toujours. En sept ans, sur une population de plus de mille huit cents étudiants.

Elle réalise grâce à ses adhérents des polycopiés de presque tous les cours magistraux de psychologie du cursus, du 1er au 3e cycle. Et grâce à la gestion d'une salle attribuée par la Direction aux représentants étudiants, elle assure un accueil, une animation et une information pour tous les étudiants de l'U.F.R., en collaboration avec les services administratifs de la scolarité. Enfin, elle essaye d'initier un travail avec certains enseignants.

Parallèlement, en 1986, à cause de problèmes internes que connaissait l'U.E.R. (fonctionnement sous administration provisoire sur fond de

*Nous reprenons ici des extraits d'une interview accordée par J.-M. Ballester (actuellement en thèse) à E. Garcin pour *Psychologues et Psychologies*, n° 106, avril 92, p. 27-31.

crises répétées, donc sans instances légales ni possibilités de représentation étudiante), un **Collectif étudiant** s'est créé pour manifester au moins symboliquement une présence étudiante lors des réunions entre enseignants. [...]

Et puis, à un niveau plus large, nous étions en pleine période de contestation contre la Loi Devaquet, avec les grèves étudiantes et certains d'entre nous ont commencé à s'interroger sur les limites et les missions de l'Université en tant que "service public", et notre responsabilité d'usagers. Il faut dire que notre U.F.R. n'avait pas beaucoup réagi, en tout cas pas très vite par rapport à ces événements.

Aussi, lorsque des élections furent de nouveau possibles pour reconstituer les instances légales, avons-nous présenté une liste complète de représentants étudiants (nous étions dix-huit à l'époque). Puis, lorsque notre U.E.R. s'est aligné sur la loi Savary de 1984, la reconfiguration du nouveau Conseil d'U.F.R. nous a fait perdre six sièges étudiants, mais nous avons pu négocier au bénéfice de la cooptation d'au moins trois psychologues cliniciens siégeant dans le collège des "personnalités extérieures". Ces trois psychologues cliniciens venaient ainsi rejoindre le seul et unique psychologues représentant un syndicat professionnel prévu par les textes, ce qui a permis au S.N.P. d'avoir un siège à Censier.

Troisième implication, l'association des anciens : **Impulsion psy**. D'abord créée pour nous rassembler après notre sortie de l'Université, elle nous a conduit à nous demander autour de quelle identité nous rassembler. Et très